

Les anges existent



63

extrait 20 pages

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance
avec des faits réels ou ayant existé n'est
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, libre de droits : pixabay.com

numéro : 63
année : mars-avril 2017
original : 234 pages

Ludovic, Natalie et Barnabé

Voici une petite famille quelque peu désunie. La vie est telle que bien des facteurs font qu'elle peut être agréable. Parfois, il suffit de peu de choses pour que cela ne se passe pas comme on le souhaite lorsque l'on est enfant.

Ludovic et Natalie sont frère et sœur. Ils habitent l'appartement des parents, en ville de Lausanne, à quelques rues en bas de la gare. Le quartier est relativement calme, mais tout dépend des jours et des saisons.

Tout a bien été jusqu'à ce que Natalie ait trouvé son amoureux et qu'elle ait finalement quitté l'appartement. Elle avait son travail, d'abord. Elle est infirmière et déménager lui a permis de s'en rapprocher avec plus d'espace pour elle, son compagnon et leur petit projet.

La conséquence de ce départ a fait que Ludovic s'est retrouvé seul avec ses parents.

Devrait-il faire pareil que sa sœur ?

Quelques mois plus tard, Natalie a eu le bonheur de quelques vacances forcées avec l'arrivée de... Barnabé.

Là, tout allait bien dans le meilleur des mondes. Mais, une fois remise de ses émotions, Natalie devait retourner travailler. Son petit ami avait quant à lui d'autres projets de travail, et jouer le papa poule n'était pas dans sa nature.

Natalie a donc trouvé une nounou. Elle n'avait pas d'autre solution. Et puis, avec le temps, comme Natalie avait repris ses horaires de travail qui n'en finissent pas de changer, le petit ami n'arrivait plus à suivre ce rythme qui lui paraissait complètement fou et totalement dépourvu de sens pratique.

Comme ils ne s'étaient pas encore mariés, l'occasion de mettre les voiles était bêtement trop facile. Fuir ses responsabilités était bien trop simple. Ceci fait, Natalie n'en est pas restée là, mais quant à raisonner son ami, rien à faire.

Les parents ont tenté quelque chose, mais en vain. Ludovic trouvait ça plus que très moche, et il ne voulait pas trop s'en mêler.

. . .

Là-dessus, plus tard, le père a eu un accident. La gravité de la chose a fait qu'il ne s'en est pas sorti. Il y a des fois où malgré tous les réflexes que l'on peut avoir, l'issue reste la même. Si Natalie et Ludovic ont eu le courage d'affronter cette situation, leur mère n'a pas eu l'énergie pour cela.

Les enfants ont vite été débordés, car Natalie et Ludovic ont un travail. Ni l'un ni l'autre ne pouvait assumer l'entretien de leur mère. Natalie ne pouvait pas revenir à l'appartement, ou si elle pouvait, ce n'était pas une solution idéale.

Ludovic est donc resté seul dans l'appartement d'en bas de la gare. Il travaille dans une entreprise qui fait de la sous-traitance mécanique. Il est en formation et en passe de devenir mécanicien de précision. Il ne peut donc pas s'occuper de sa mère. Natalie ne veut pas non plus quitter son travail, même pour sa mère.

En accord avec le médecin, le psy, elle a donc été placée dans un foyer. Elle a aussi un âge qui le permet, car cela fait bien longtemps qu'elle ne travaille plus, tout comme son mari, décédé.

Il y a un temps où il faut faire la part des choses et penser au plus important. Leur avenir était plus important.

Natalie et Ludovic sont donc soulagés. Ils pourraient poursuivre leurs formation et travail. Natalie allait souvent voir sa mère. Ludovic n'y allait pas trop, sachant bien que sa mère n'avait plus toute sa raison.

...

Ainsi, la vie s'est poursuivie, un peu chacun de son côté, même si Natalie va aussi voir son frère qui se débrouille très bien. Il a même eu l'occasion de prendre des cours de cuisine pour améliorer ses repas. Dans les cours M, il y a bien des choses intéressantes. Ludovic va en profiter encore un peu. Au moins, il n'est pas à se lamenter à l'appartement.

...

Dans le haut de la ville, le bout de chou de Natalie grandit au fil des jours. Si Ludovic a un emploi du temps bien rempli entre sa formation, son travail, ses cours du soir, il peine à trouver des heures pour aller voir sa sœur et son neveu.

Alors, encore une fois, c'est Natalie qui emmène son fils Barnabé chez Tonton Ludovic, et c'est très souvent le dimanche quand elle ne travaille pas.

L'appartement n'a pas changé. Pour le moment, ne sachant pas ce qu'il va advenir de sa mère, il ne veut rien jeter, même des affaires de son père. Leur chambre est alors un peu condamnée. Dans le fond, il a raison.

Les visites ne sont jamais très longues. Il faut faire avec l'humeur et les caprices de Barnabé. C'est un beau bébé et sera assurément un gentil garçon. Natalie essaie de faire des projets pour son fils, mais à cet âge, c'est bien trop tôt. Tonton Ludovic a bien raison, il ne faut pas aller plus vite que le temps. Le monde moderne va bien assez vite pour ne pas le suivre dès la naissance. En fait, si, mais pas dans le même esprit. Natalie doit donc laisser grandir son mimi.

Ludovic était encore trop jeune pour faire le pas, mais c'est surtout à cause de sa formation qui va bientôt se terminer. Il préfère se concentrer maintenant et assurer son diplôme.

Une fois récompensé de tous ses efforts, il sera aussi plus mature et autonome, et il pourra alors penser à se chercher de la compagnie.

S'il a gardé de nombreux contacts avec ses camarades, pour le moment, il préfère laisser de côté toute aventure.

Et voilà que le temps passe.
Ce temps est la durée pendant laquelle
Ludovic a terminé sa formation avec les honneurs
qu'il se doit. Il a pu rester dans l'entreprise et
il peut désormais faire ses preuves en participant
activement sur des projets.

Il faut bien dire que lors de sa formation,
il a vu toutes les étapes de fabrication, donc
c'est un peu comme une récompense que de pouvoir
faire partie d'un groupe de développement.

Pendant ce temps, Natalie n'a pas chômé et
elle s'est rendue bien des fois auprès de
sa mère qui se porte bien, mise à part
sa lucidité qui reste vacillante.

Ludovic est allé la voir, mais sa mère avait
quelques difficultés à reconnaître son fils.
La conclusion des médecins et psy est qu'il vaut
mieux ne pas penser à ce qu'elle retourne à
la maison, car elle devrait sans cesse être
soutenue et surveillée.

Les enfants n'avaient pas le temps ni les moyens
pour faire cela. La laisser dans le foyer était
plus rationnel. La mère était à moitié consciente
de son état, mais tout dépendait des moments
et des jours.

Avec ça, Ludovic avait à nouveau plus de temps pour lui. Il était devenu autonome, et il pouvait penser à autre chose pendant ses week-ends.

Il est d'abord allé voir sa mère plus souvent, mais comme elle ne le reconnaissait pas toujours, il allait de moins en moins souvent la voir.

Il s'était dit qu'il pourrait désormais s'en occuper, mais non, ce n'était pas pensable.

Natalie a fait un peu la même chose, mais c'était surtout à cause de son travail et de son fils Barnabé qui avait bien grandi.

Barnabé est devenu un coquin de gamin, mais c'est de son âge, encore que, il paraît étonnant de réalisme, comme s'il comprenait déjà le monde qui l'entoure... mais son monde n'est fait que de sa maman, son tonton, sa nounou, et le peu de la ville qu'il a vu en allant se promener avec sa maman ou sa nounou.

C'est déjà beaucoup ?

... à suivre...

Victor ?

Ludovic vit donc seul dans l'appartement de ses parents. Si son père est décédé il y a près de 3 ans, sa mère est dans un foyer pour personnes handicapées. Elle risque fort de ne jamais revenir habiter à l'appartement. Ludovic a toutefois voulu ne rien jeter des affaires de ses parents, et la chambre n'a pas été rouverte depuis... 3 ans.

Natalie n'a pas quitté son petit appartement qui lui convient bien avec son travail tout proche et la nounou qui habite presque en face pour Barnabé. Son ami n'est pas revenu la voir et elle ne souhaite plus avoir de contact. Elle estime avoir fait une erreur, une erreur de jeunesse, mais avec un cadeau que certains qualifieraient de don du ciel.

C'est vrai que Barnabé a bien grandi et qu'il est un enfant plein de sagesse et de ressources. C'est comme s'il avait tout compris de la vie, qu'il pardonne ses parents de ne pas être ensemble. Tonton Ludovic comble parfois ce petit manque.

Chacun de son côté, malgré cette distance, ils ne sont jamais très loin. Si Ludovic peine à monter vers sa soeur, c'est bien à cause de ses horaires. Natalie peut donc descendre chez son frère à ses heures.

C'est chaque fois une joie de se revoir. Ludovic n'en veut pas à sa soeur, elle aime beaucoup son travail. C'est plus à son ex qu'il faut en vouloir pour ne pas avoir eu le courage de rester... mais que voulez-vous ? Ainsi, la vie va, et tout va toujours bien.

...

En fin de journée, Ludovic rentre chez lui en utilisant les transports comme le matin. Rappelons qu'il travaille un peu à l'autre bout de la ville. Il est bien placé autant pour le travail que pour l'appartement, par rapport aux transports, et cela ne le dérange pas du tout de faire ainsi. Il économise beaucoup sans voiture. Maintenant qu'il a un salaire d'ouvrier, il peut envisager de passer le permis de conduire. Cela peut toujours servir, même s'il n'a pas de voiture. Natalie pense pareil, et elle aussi peut faire cet effort, ou pourrait le faire si elle aménage ses horaires.

...

Ainsi donc, Ludovic rentre un soir, un soir, oui, car aujourd'hui, il est plus tard que d'ordinaire. En fait, il est resté un peu en ville pour se changer les idées, histoire de ne pas rentrer chez lui et se poser bêtement devant la télévision.

Donc, ce soir, il est déjà presque tard, il fait presque nuit quand il sort de la gare. Il prend la rue sur la droite, comme toujours, puis il bifurque à gauche sur une petite rue qui descend gentiment vers la rue où il habite. Il reprend sur la gauche puis à droite. Il n'est plus très loin.

Mais dans une petite rue, il se passe quelque chose. Avec le soir, la nuit naissante, soudain, il voit s'en aller en courant trois gars, puis un quatrième. Pas de doute, ils avaient assurément fait une mauvaise action. Ludovic s'est approché de la rue et juste comme ça, par curiosité, il y a jeté un regard...

Et là, que ne voit-il pas, à terre ?

Un gars était étendu sur le sol.
Que devait-il faire ?
Il est allé le voir.

...

Ludovic a vu un gars jeune avec une jolie blessure à la tête. Il semblait d'iraguer ou dire des choses quelque peu incompréhensibles. Il tremblait.

Encore une fois, que devait-il faire ?
Autour de ce gars... rien...
Il n'avait donc rien avec lui ?

Ha ?, mais ce sont les gars qui l'ont tabassé qui ont assurément dû lui prendre tout ce qu'il avait, oui ?

Ludovic l'a aidé à se relever et il l'a emmené chez lui. Le gars a beaucoup gémi pendant le trajet. S'il avait parlé, Ludovic n'a vraiment rien compris. Pour le moment, ce n'était pas le plus important.

Ludovic l'a donc emmené chez lui.
Le gars arrivait à marcher, mais il peinait de plus en plus. Heureusement, ce n'était pas loin. Ludovic vit seul. S'il a sa chambre, il y a une chambre vide avec juste un lit et une armoire. Il n'en faudra pas plus pour ce gars, pour ce soir. Ludovic l'a donc mis sur le lit. Le gars a poussé un nouveau gémissement.

Et maintenant, que devait-il faire ?

Ludovic a regardé le gars, surtout sa blessure à la tête. Ce n'était pas joli à voir. Il avait déjà bien saigné. Ses cheveux avaient comme colmaté la blessure... Bouh, ce n'est pas beau.

Ludovic a vite pris de quoi faire pour protéger l'essentiel du lit, mais il va devoir sacrifier le coussin et les draps. Puis un peu à court d'idée, Ludovic appelle sa soeur...

L: Natalie, c'est Ludovic...

... N: "C'est toi, Frangin, comment vas-tu ?"

L: Oui, je vais bien, mais peux-tu venir chez moi avec ta trousse d'infirmière ?

... N: "Qu'as-tu fais ? As-tu eu un accident ?"

L: Mais non, ne t'inquiète pas, ce n'est pas moi, c'est un gars que j'ai ramené... il a été tabassé dans la petite rue par des gars...

... N: "Tu joues le samaritain, maintenant ?"

L: Tu peux venir tout de suite ? Chouette ?

...

Natalie allait donc venir, mais il lui faut tout de même un certain temps.

Ludovic a tenté de faire boire de l'eau au gars, mais ce n'était pas évident.

Il a surtout tenté de le laver un peu.

Pauvre gars...

Ludovic s'est longuement demandé quoi faire de plus en l'absence de sa soeur. Il a enlevé les chaussures du gars pour le mettre à l'aise.

Plus tard, Natalie arrive. Elle est rassurée que son frère n'ait rien. Ils sont allés à la chambre. Voyant la blessure à la tête, Natalie pense que ce serait bien de l'emmener, mais elle lui demande alors ce qu'il a vu...

Ludovic n'a rien vu, mis à part ses agresseurs s'enfuir dans la nuit, alors qu'il ne savait pas encore ce qu'il en était avant qu'il n'arrive à la hauteur de la petite rue...

N: C'est moche ?

L: C'est pour ça que je t'ai demandé de venir...

N: A-t-il d'autres blessures ?

L: Je n'en sais rien... il est comme s'il avait perdu connaissance...

N: C'est le choc...

L: Que fais-tu ?

N: Je veux voir s'il a d'autres blessures ?

L: Ah...

N: Aide-moi à le déshabiller un peu...

...

N: Oh, mon Dieu... pauvre gars...

L: Eh bien...

N: Tu aurais dû appeler les secours...

L: Désolé, mais je n'y voyais rien dans cette petite rue...

N: Mais, mais, mais... aide-moi encore...

L: Il gémit...

...

Oui, le gars devait être à demi conscient. Cela devait bien faire 50 minutes qu'il avait été tabassé dans la rue. Sur son torse et sur son bras, des hématomes se voyaient déjà... puis encore sur le côté et là, le gars a eu une réaction plus intense.

Natalie et Ludovic ont décidé de le déshabiller complètement pour aussi voir ses jambes qui n'avaient rien. Il avait tout pris sur le haut du corps et la tête. Pauvre gars.

Alors que Natalie essayant de lui nettoyer ses plaies, puis de lui appliquer un baume réparateur, Ludovic a fouillé les poches des vêtements pour ne rien trouver. Natalie lui a ensuite administré un calmant pour qu'il dorme, car s'il se réveille, il risque de se rebeller.

Natalie l'a aussi lavé partout où il était sale...

N: Comment peut-on faire ça ?

L: Je ne sais pas... je suis arrivé bien trop tard
au bout de la rue...

N: J'ai bien de la peine pour lui...

L: Il n'a vraiment rien sur lui...

...

N: Bien, aide-moi encore un peu...

L: Oui...

N: As-tu un autre drap et une couverture ?

L: Bien sûr, je vais te chercher ça...

N: Pauvre gars...

L: Voilà...

N: Merci... tu aurais dû appeler les secours...

L: Oui, mais je ne pensais pas qu'il ait eu
toutes ces blessures... merci, merci pour lui...

...

Puis un peu plus tard, maintenant, le mieux à faire était de le laisser se reposer et recouvrer ses esprits. Natalie s'en est allée, mais elle va revenir demain à midi et en soirée. Ludovic était bien ennuyé avec ce gars. Avait-il si mal fait ?

Le lendemain, Ludovic a demandé pour avoir quelques jours de break à son patron, car il ne se sentait pas bien. C'était d'accord. Ludovic a donc veillé sur le gars inconnu. Il ne s'était pas réveillé.

Natalie est venue à midi. Alors que Ludovic a préparé le repas, Natalie a pu mieux voir les blessures. Celle de la tête était la plus vilaine. Avec le bandage, cela devrait mieux aller. Son bras droit était aussi amoché, mais ce n'était pas si grave, comme les autres bleus qui se voyaient très bien, maintenant.

La tache la plus révélatrice était celle de côté. Il devait avoir une côte fêlée.

L'emmener était possible, mais risqué aussi. Si Ludovic avait appelé les secours, il n'y aurait pas eu de problème, mais là... encore que, ce n'est pas si grave et pour le moment, rien ne semble afficher de la gravité. Après le repas, le gars est toujours ailleurs. Natalie va revenir ce soir.

Tout l'après-midi, Ludovic est resté aux côtés de ce gars. Il regardait ses habits déchirés et souillés. Cela ne valait même pas la peine de les laver. Il les a mis dans un cornet.

Le gars est resté calme. S'il dormait, c'était très bien. S'il était ailleurs, c'était moins bien. En soirée, Natalie est de retour. Elle a pu refaire le tour des blessures du gars. Il est apparemment à moitié inconscient, dans le sens où il ne réagit que lorsqu'on le touche à sa blessure sur le côté. C'est la plus délicate, mais Natalie ne décèle pas d'anomalie comme si une côte était brisée. Elle est certainement juste fêlée, donc, c'est un moindre mal, et c'est tant mieux.

Dans l'immédiat, il n'y avait qu'une chose à faire: lui administrer un nouveau calmant et le laisser se reposer cette nuit. Natalie est repartie et elle propose de ne revenir que le lendemain soir, car même s'il se réveille il ne va pas pouvoir bouger. Elle va prendre un bandage pour les côtes. Ludovic a donc encore veillé toute la soirée.

Le lendemain, Ludovic a pris le risque de retourner travailler et de demander quelques jours de congé supplémentaires, prétextant une histoire de famille. Le patron est conciliant.

Le travail est ce qu'il est et en ce moment, le projet sur lequel Ludovic et ses collègues travaillaient est bon pour la production, les tâches ne sont plus les mêmes.

... à suivre dans le récit complet...